Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 89

Artikel: Chervice a rindre = Service à rendre
Autor: Roduit, J.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-243434

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHERVICHE A RINDRE

On menâve pindre on poure payëjan que l'avaï robô onna modze chu li quemou d'on âtra quemouëna. Cha fenna que l'acompagnëve tâtsëve dê le reconfortâ pê dê bouëne parole. I ya dë :
– Mon ami, tê fau pâs troua tê gènâ. On momin dê vargogne l'ê vite pachô. Quemin te tê plinjaï toti di chouillè que fajâvouë, te daï tê redzouyë d'allâ denâ i paradi.
– Ah ! ma bouëna fenna, repon le vouoleu, te mê rindrâye on bon charviche d'allâ a ma plache câ pour le mouomin ni pâ d'apêti.

SERVICE A RENDRE

On menait à la pendaison un pauvre paysan qui avait volé une génisse sur le territoire d'une commune voisine. Son épouse qui l'accompagnait tâchait de le réconforter par de bonnes paroles. Elle lui dit :
– Mon ami, n'appréhende pas tant, un moment de honte est vite passé, et comme tu te plaignais toujours des repas que je faisais, tu dois te réjouir d'aller dîner au paradis.
– Ah ! chère amie, répond le voleur, tu me rendrais un grand service d'aller à ma place, car pour le moment je n'ai vraiment pas d'appétit.

J. Roduit